

Des lycéens ont nettoyé le port des Embiez

Des lycéens de la Coudoulière ont reçu le soutien de l'apnéiste varois Stéphane Mifsud, à la tête de l'association l'Odysée bleue. Des pneus, notamment, ont été extraits des eaux.

Stéphane Mifsud est le seul être humain sur terre à être capable de retenir sa respiration pendant 11 minutes et 35 secondes. Sa cage thoracique, plus souple que la moyenne, lui permet de remplir ses poumons d'air de 11 litres, soit le double de la capacité standard.

Deux fois champion du monde d'apnée statique après quarante ans d'entraînements et de plongées dans toutes les mers du globe, il agit aujourd'hui pour la protection de la grande bleue. Et il en est certain, la solution viendra de la jeunesse.

« Je constate qu'il y a moins de biodiversité qu'à mes débuts quand je plonge. Mais je vois aussi que les mentalités évoluent vers le mieux. Le problème reste que nous sommes bien plus nombreux qu'auparavant. Là où, à Porquerolles par exemple, il y avait cinq bateaux il y a vingt ans, il y en a aujourd'hui cin-

quante. À l'inverse, il y a aussi plus de choses qui sont faites pour la préservation comme des parcs naturels, des réserves. Tout n'est pas perdu. »

Une opération pour éduquer

Ce vendredi, avec des lycéens de la Coudoulière, les membres bénévoles de son association l'Odysée bleue, conçue pour nettoyer les fonds marins du littoral, et des membres de la SNSM, Stéphane Mifsud a participé au nettoyage des déchets du port des Embiez. À la fin de la récolte, aucun mégot, mais trois bouteilles en verre, quelques déchets plastiques et beaucoup de pneus qui servaient à protéger la coque des bateaux avant de faire le grand plongeon. Pour les jeunes, c'est déjà trop. Selon Cassandra, adolescente : *« Sauver la planète doit être une priorité pour nous les jeunes. Jeter par-dessus bord, c'est in-*



Pour ces jeunes, « le moindre déchet collecté, c'est déjà ça de fait pour soulager la mer ».

(Photo C. Go.)

concevable. » Un discours qui soulage l'apnéiste qui reprend : « La mer est une richesse et elle

recouvre 70 % du globe. Faire en sorte que les jeunes se l'approprient est une belle mission. La

semaine dernière, nous avons retiré quatre tonnes et demie de déchets en Corse. »

Un bémol

Avec l'activité humaine sur les côtes, les vents constants et les courants, l'apnéiste se veut réaliste : *« Il y aura toujours des déchets à ramasser. Mais si j'avais un message à faire passer, ce serait celui-ci : les politiques doivent agir. Grâce à ma notoriété acquise dans ma carrière sportive, j'ai des partenaires qui nous permettent d'acheter un bateau, et tous les membres de l'association sont bénévoles. Ils posent des jours de congés quand nous faisons des actions, et le reste nous le payons avec nos deniers. Regardez ce qu'on est capable de faire sans aide, nous les associations. Qu'attendez-vous pour débloquer des budgets et aider à la manœuvre ? Quand on aime la mer, on agit. »*

C. GO.